

Aperçu de la recherche sur la SEP

Sur «l’affiche» des chercheuses et
chercheurs sélectionnés présentent
leurs projets.

pour une vie meilleure

SEP

Société suisse
de la sclérose
en plaques



Depuis 2000, elle a investi près de 25 millions de francs dans la recherche sur la SEP. Ceci a permis de faire des progrès significatifs au cours des dernières années, et de hisser la recherche suisse sur la SEP à un niveau remarquablement élevé.

Depuis 60 ans, la Société SEP fait tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir les personnes atteintes de sclérose en plaques dans leur quotidien. Ainsi, elle propose notamment une offre complète de prestations comme le Conseil social, des cours et formations et un soutien au quotidien. Nous soutenons aussi la recherche. Cela englobe la recherche fondamentale, qui s'efforce de dénicher de nouvelles découvertes microscopiques en laboratoire. Ces dernières, aussi infimes soient-elles, peuvent ouvrir la voie à de nouveaux médicaments, par exemple, ou permettre d'en savoir plus sur les causes de la sclérose en plaques. En parallèle certains travaux de recherche se penchent sur les aspects médicaux, infirmiers, psychologiques et sociaux, entre autres, directement auprès des personnes atteintes. L'objectif principal de toutes ces recherches est d'une part d'améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de SEP et d'autre part de trouver un jour un moyen de guérir la maladie.

La Société SEP a apporté un soutien financier aux projets de recherche présentés ici ainsi qu'à de nombreux autres, car elle est convaincue que leurs résultats sont prometteurs. Grâce à cette affiche, nous aimerions vous présenter les personnes qui sont derrière ces travaux de recherche et qui cherchent sans relâche à apporter des réponses sur la SEP. Ces chercheuses et chercheurs travaillent d'arrache-pied et ont toujours l'espoir que leur travail pourra améliorer le quotidien auquel vous, qui luttez contre la maladie, et vos proches êtes confrontés. À cette occasion, nous remercions ces femmes et ces hommes du fond du cœur pour leur engagement ainsi que tous les membres et les donateurs qui, grâce à leur implication financière, ont rendu ces recherches possibles.

Dr Christoph Lotter

Co-directeur, Membre de la Direction

Aperçu des affiches de présentation

- 1** **Jan Bitterli**
Hôpital universitaire de Bâle
«L'épuisement mental et la fatigabilité associés à la sclérose en plaques: mécanismes cérébraux et biomarqueurs»
- 2** **Ruth Hersche & Andrea Weise**
SUPSI 2rLab, Manno & Clinique de Valens
«Formation en ergothérapie pour la gestion de l'énergie en cas de fatigue»
- 3** **Alma Lingenberg**
Hôpitaux Universitaires de Genève
«Impact de la sclérose en plaques sur le contrôle de la marche»
- 4** **Giuseppe Locatelli**
Institut Theodor Kocher, Université de Berne
«Étude sur l'infiltration des macrophages et le rôle de l'IGF-1 dans la régulation de leur activation dans la sclérose en plaques»
- 5** **Amalric Ortlieb & Mohamed Bouri**
EPFL, RehAssist Group, Lausanne
«Evaluation d'un exosquelette à 6 degrés de liberté pour personnes atteintes de sclérose en plaques»
- 6** **Heidi Petry & Sonja Beckmann**
Hôpital universitaire de Zurich
«La consultation de soins infirmiers pour la sclérose en plaques à l'Hôpital universitaire de Zurich»
- 7** **Emanuele Pravatà**
Neurocentre de la Suisse italienne, Lugano
«Imagerie par résonance magnétique à haute résolution des nerfs optiques chez les patients atteints de sclérose en plaques»
- 8** **Franca Wagner**
Hôpital de l'Île, Berne
«Segmentation entièrement automatisée des lésions cérébrales liées à la SEP et des volumes cérébraux: développement d'un outil de diagnostic servant à surveiller la progression de la SEP chez les patients»
- 9** **Priska Zuber**
Université de Bâle
«Les mécanismes d'une réadaptation en milieu hospitalier de quatre semaines pour les patients atteints de sclérose en plaques: une étude multimodale par IRM»
- 10** **Marco Kaufmann**
EBPI, Université de Zurich
«Comment les personnes atteintes de SEP vivent-elles le processus de diagnostic? Les résultats du Registre suisse de la SEP»
- 11** **Stephanie Rodgers**
EBPI, Université de Zurich
«La dépression – silencieuse et discrète: les résultats du Registre suisse de la SEP»
- 12** **Nina Steinemann**
EBPI, Université de Zurich
«Les symptômes de la SEP et la qualité de vie: les résultats du Registre suisse de la SEP»
- 13** **Robert Hoepner**
Hôpital de l'Île, Berne
«Mesure de la fatigue»

1

«L'épuisement mental et la fatigabilité associés à la sclérose en plaques: mécanismes cérébraux et biomarqueurs»

La fatigue est l'un des symptômes les plus courants de la SEP, elle touche entre 50 et 80% des personnes atteintes. Nombre d'entre eux déclarent voir leur productivité, au travail par exemple, fortement réduite. La fatigue est considérée comme le symptôme le plus problématique. Néanmoins, la fatigue, notamment ses composantes cognitives, n'a jamais fait l'objet de recherches détaillées. Aussi, notre projet de recherche vise à approfondir notre connaissance de la fatigue cognitive tout en identifiant des mécanismes fondamentaux et des biomarqueurs.

Pour ce faire, nous analysons 30 patients atteints de SEP au moyen d'une IRM fonctionnelle (IRMf) et comparons leurs résultats à ceux de 30 sujets en bonne santé. Pendant l'examen par IRM (imagerie par résonance magnétique), les sujets d'étude sont censés réaliser des exercices cognitifs très complexes. Dans un même temps, nous tentons d'identifier les différences entre l'activité cérébrale des personnes atteintes de SEP et celle du groupe de référence. Nous espérons que ces travaux nous aideront à mieux comprendre comment la fatigue apparaît, et ce afin d'améliorer le quotidien des personnes concernées par ce symptôme. Cela nous permettra aussi de trouver de meilleures stratégies de traitement à long terme pour améliorer leur qualité de vie.



Jan Bitterli
Hôpital universitaire de Bâle

«Je suis toujours très impressionné lorsque je vois comment certaines personnes atteintes de SEP apprennent à vivre avec la maladie et ne perdent jamais courage malgré ce lourd diagnostic. C'est quelque chose qui me motive énormément à les aider et à contribuer par nos recherches à améliorer quelque peu leur qualité de vie.»

2

«Formation en ergothérapie pour la gestion de l'énergie en cas de fatigue»

Notre projet consiste à nous baser sur la littérature scientifique actuelle et à impliquer des personnes atteintes de SEP ainsi que des ergothérapeutes afin de mettre au point et d'approuver une méthode pédagogique de gestion de l'énergie destinée aux individus souffrant de fatigue qui soit solide et adaptée au contexte suisse.

La gestion de l'énergie est un moyen efficace de réduire l'impact de la fatigue, d'éviter les phases d'épuisement et d'arriver par la suite à une meilleure qualité de vie. En la gérant de manière optimale, l'énergie disponible peut être mieux employée, ce qui permet de s'occuper des obligations du quotidien tout en conservant suffisamment de force pour les activités qui contribuent à améliorer la qualité de vie. Mieux répartir son énergie, c'est avoir recours à des stratégies permettant de s'économiser et de reprendre des forces, mais aussi définir ses priorités de manière ciblée et mesurée.



Ruth Hersche
SUPSI 2rLab, Manno



Andrea Weise
Clinique de Valens

«Ce qui nous motive en tant que chercheuses, c'est de pouvoir améliorer la pratique ergothérapeutique en étant à même de proposer des traitements efficaces, abordables et adaptés aux besoins des personnes atteintes de SEP.»

3

«Impact de la sclérose en plaques sur le contrôle de la marche»

Chez l'Homme, marcher est penser; marche et cognition interagissent en permanence. Ce sont aussi deux aspects fondamentaux pour les patients atteints de sclérose en plaques (SEP): trois quarts des patients rapporteront une limitation de mobilité au cours de leur maladie, plus de la moitié se plaindront de difficultés cognitives. Par exemple, certains tests cliniques réalisables au cabinet du neurologue, tels que le test «Timed Up and Go» (TUG), permettent aisément d'évaluer la mobilité selon une séquence simple d'actions : le patient doit se lever d'une chaise, marcher, faire demi-tour, puis revenir s'asseoir. Le temps total est chronométré.

Ce projet s'intéresse à décomposer le TUG test dans ses diverses phases – levée et assise, marche, demi-tours – et à mesurer le temps de chacune de ces phases à l'aide d'une analyse tridimensionnelle de la marche en laboratoire de Cinésiologie. Nous comparons le temps de chaque phase avec les performances obtenues aux tests neuropsychologiques, afin d'identifier quelle phase du TUG est associée aux difficultés cognitives chez les patients SEP. De ce fait, dépister un trouble en lien avec la mobilité ou la cognition permettra d'offrir un traitement précoce.



*Alma Lingenberg
Hôpitaux Universitaires de Genève*

«Je suis fascinée par la variété de questions de recherche que pose l'interaction entre marche et cognition – deux domaines fréquemment atteints dans la sclérose en plaques. Par ma recherche, j'aspire à identifier des outils cliniques permettant d'identifier les symptômes affectant la mobilité et la cognition, dans le but de proposer une prise en charge précoce et personnalisée à ces patients.»

4

«Étude sur l'infiltration des macrophages et le rôle de l'IGF-1 dans la régulation de leur activation dans la sclérose en plaques»

L'extrême complexité de la réponse auto-immune dans la sclérose en plaques (SEP) rend difficile la découverte de traitements pharmacologiques visant spécifiquement à prévenir l'infiltration et l'activation des cellules inflammatoires dans le système nerveux central. Le système immunitaire, en particulier les cellules phagocytaires (microgliales et macrophages), joue un rôle fondamental dans le développement de la maladie mais est extrêmement difficile à étudier en raison de l'hétérogénéité intrinsèque de ces populations cellulaires.

Par conséquent, notre projet s'emploie à mieux définir la biologie fondamentale des macrophages et en particulier de leurs types M1 (inflammatoires) et M2 (bénéfiques) dans la SEP en utilisant des modèles murins de la maladie. Plus précisément, nous analyserons un système moléculaire porteur (IGF-1) capable de modifier les macrophages M1 dans les cellules anti-inflammatoires M2, permettant ainsi de soulager immédiatement l'inflammation des tissus.

Nous utiliserons des techniques avancées telles que la microscopie in vivo directement dans le système nerveux central et indirectement dans des modèles de barrières hémato-encéphaliques. L'objectif ultime de notre projet est donc de mieux décrire le rôle des cellules phagocytaires dans le développement de la SEP.



*Giuseppe Locatelli
Institut Theodor Kocher,
Université de Berne*

«Il est impératif de s'engager dans l'étude d'une maladie qui affecte un nombre considérable de jeunes adultes, et qui exerce un impact aussi brutal sur leur vie privée et professionnelle. Par ailleurs, la recherche des causes de la sclérose en plaques nous pose des questions fondamentales quant à l'équilibre délicat entre le système immunitaire et le système nerveux central.»

5

«Evaluation d'un exosquelette à 6 degrés de liberté pour personnes atteintes de sclérose en plaques»

AUTONOMYO est un appareil d'aide à la marche. Une intelligence embarquée, ainsi que des moteurs, fonctionnent en symbiose avec l'utilisateur afin de compenser les difficultés motrices.

La Société suisse de la sclérose en plaques nous aide à financer la première évaluation clinique entre l'EPFL (École polytechnique fédérale de Lausanne) et le CHUV (Centre hospitalier universitaire vaudois) qui va évaluer la faisabilité et les premiers bénéfices de l'utilisation du dispositif.



Amalric Ortlieb
EPFL, RehAssist Group, Lausanne



Mohamed Bouri
EPFL, RehAssist Group, Lausanne

«Nous cherchons à rendre plus autonome les personnes avec des limitations motrices en développant des technologies de pointe.»

6

«La consultation de soins infirmiers pour la sclérose en plaques à l'Hôpital universitaire de Zurich»

Les professionnels des soins spécialisés conseillent les personnes atteintes de SEP et leurs proches pour tout ce qui a trait aux aspects médicaux et personnels, les aident à mieux gérer la maladie et leur assurent continuité et coordination dans la prise en charge. Le nombre croissant de personnes atteintes de SEP ainsi que la pression économique qui pèse sur le système de santé poussent néanmoins l'offre de soin dans ses derniers retranchements.

Notre projet de recherche analyse l'évolution de la consultation de soins infirmiers dédiée à la SEP entre 2010 et 2018 ainsi que la qualité de la prise en charge. Afin d'obtenir une vue d'ensemble aussi détaillée que possible de la situation, nous interrogeons des personnes atteintes de SEP, leurs proches, des spécialistes de l'Hôpital universitaire de Zurich ainsi que des spécialistes externes au sujet de leurs besoins. Les interviews et questionnaires nous permettent également de mettre en lumière ce qui fonctionne bien et ce que l'on pourrait encore possiblement améliorer.

Les premiers résultats sont très prometteurs et nous aideront à adapter encore davantage l'offre de consultation de soins infirmiers dédiée à la SEP aux besoins de toutes les personnes impliquées.



*Sonja Beckmann
Hôpital universitaire de Zurich*



*Heidi Petry
Hôpital universitaire de Zurich*

«Notre intérêt porte sur l'optimisation de la prise en charge et de l'accompagnement des personnes atteintes de SEP et de leurs proches. En tant qu'expertes des sciences infirmières, nous sommes convaincues que le personnel soignant spécialisé dans la SEP fournit une contribution essentielle dans la prise en charge de la maladie.»

7

«Imagerie par résonance magnétique à haute résolution des nerfs optiques chez les patients atteints de sclérose en plaques»

En plus du cerveau et de la moelle épinière, les nerfs optiques ont récemment été proposés pour l'IRM lors de la recherche des premiers signes de la maladie. Ceux-ci sont souvent affectés par l'inflammation, soit en générant des symptômes clairs (comme la névrite optique aiguë), soit sans symptômes apparents. De fait, on constate un intérêt croissant pour la recherche de signes d'inflammation dans les nerfs optiques des patients atteints de sclérose en plaques soupçonnée ou connue, car le diagnostic peut être plus rapide et plus sûr, et cela peut contribuer à clarifier les modalités d'apparition furtive de certains troubles visuels chez les patients.

Cependant, l'étude des nerfs optiques par imagerie par résonance magnétique (IRM) présente certaines difficultés techniques. Ceux-ci sont délicats (avec un diamètre d'environ 2-3 mm) et sinueux, ce qui complique l'étude anatomique de précision. Dans le cadre de ce projet, nous mettons à profit les avancées technologiques de l'IRM moderne en vue d'étudier les caractéristiques des petites lésions démyélinisantes des nerfs optiques, qui peuvent également survenir sans générer de symptômes chez les patients. Ces travaux pourraient contribuer à favoriser un diagnostic précoce. Ils seront également susceptibles d'offrir des informations sur le mécanisme sous-tendant les lésions des nerfs optiques se produisant de façon insidieuse, même en l'absence de crise aiguë.



*Emanuele Pravatà
Neurocentre de la Suisse italienne,
Lugano*

«La sclérose en plaques touche les hommes et les femmes, souvent jeunes, en limitant leur qualité de vie. Je dédie mon expérience de l'IRM avancée, en collaboration avec l'équipe Sclérose en plaques du Neurocentre de Lugano, à la compréhension des mécanismes à l'origine des symptômes de ces patients.»

8

«Segmentation entièrement automatisée des lésions cérébrales liées à la SEP et des volumes cérébraux: développement d'un outil de diagnostic servant à surveiller la progression de la SEP chez les patients»

Le but de notre recherche était de développer un algorithme de segmentation adapté aux besoins du quotidien, entièrement automatique, assisté par ordinateur et basé sur la technologie IRM pour remplacer l'évaluation qualitative des IRM de patients atteints de SEP. Grâce à cela, il devrait être possible à l'avenir d'éviter les différences dans les résultats d'IRM et leur interprétation lorsqu'il est question de la charge lésionnelle, l'activité de la maladie et notamment le volume cérébral en tant que paramètre servant à évaluer la progression de la SEP chez les patients. Ceci est particulièrement important pour l'évolution à long terme et le traitement des patients atteints de SEP étant donné que les variations mesurables du volume cérébral sont un signe des troubles cognitifs et de la diminution des performances. Une perte accrue de tissu cérébral causée par la progression de la SEP ne peut pas être suffisamment interprétée si l'on a recours à une IRM purement visuelle. La surveillance de la progression et de l'évolution de la maladie ainsi que le contrôle du traitement requièrent une approche objective afin d'évaluer la charge lésionnelle et l'atrophie cérébrale chez les patients atteints de SEP, d'où cette analyse objective automatisée servant à déterminer la charge lésionnelle et à évaluer l'atrophie cérébrale au cours de l'évolution de la maladie.



Franca Wagner
Hôpital de l'Île, Berne

«Que ce soit pour diagnostiquer la SEP, évaluer sa progression ou prévenir les complications qui y sont liées, l'IRM (imagerie par résonance magnétique) est la méthode d'imagerie la plus importante. De nouveaux processus d'imagerie fournissent des résultats plus spécifiques quant à la pathologie sous-jacente et l'étayent grâce à une évaluation indirecte de la fonctionnalité des tissus nerveux (neurodégénérescence). Cette optimisation des résultats d'imagerie, fruit d'une collaboration interdisciplinaire avec les différentes spécialités cliniques, est la principale motivation de mon travail de recherche.»

9

«Les mécanismes d'une réadaptation en milieu hospitalier de quatre semaines pour les patients atteints de sclérose en plaques: une étude multimodale par IRM»

Les programmes de réadaptation sont la pierre angulaire des concepts thérapeutiques destinés aux personnes atteintes de SEP. Néanmoins, les mécanismes d'action cérébraux sous-jacents n'ont pratiquement jamais été étudiés. Aussi, l'objectif de notre recherche était d'analyser, au moyen de l'imagerie par résonance magnétique (IRM), les mécanismes permettant à la réadaptation d'être efficace. Pour ce faire, nous avons examiné grâce à une machine à IRM 24 personnes souffrant de SEP avant et après une réadaptation en milieu hospitalier d'une durée de trois semaines, afin de mieux comprendre ses effets sur la fonction et la structure du cerveau.

Nos résultats ont montré que le séjour de réadaptation a permis aux patients de mieux marcher, de ressentir moins de fatigue, d'être plus performants lors des exercices d'apprentissage moteur et d'avoir une meilleure qualité de vie. Qui plus est, nous avons également pu mettre en évidence chez les personnes atteintes de SEP une activité cérébrale réduite lors de ces exercices après la réadaptation. Cela pourrait signifier que certaines régions du cerveau responsables de l'apprentissage des mouvements sont utilisées plus efficacement après une réadaptation. Dans l'ensemble, les résultats indiquent qu'une réadaptation en milieu hospitalier a un effet positif sur différents symptômes de la SEP et que ces derniers sont également visibles sur l'activité cérébrale. Par ailleurs, les résultats confirment le caractère important de la réadaptation dans le cadre d'un traitement complexe contre la SEP.



Priska Zuber
Université de Bâle

«Voir que les programmes de réadaptation permettent une nette amélioration des symptômes et contribuent ainsi à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de SEP me comble de joie. Pouvoir les aider de manière directe me motive énormément à continuer mes recherches et à développer ces programmes.»

10

«Comment les personnes atteintes de SEP vivent-elles le processus de diagnostic? Les résultats du Registre suisse de la SEP»

La période du diagnostic et celle qui la précède ainsi que le premier entretien diagnostique sont décrits par de nombreuses personnes atteintes de SEP comme des moments très intenses et difficiles à vivre. Dans le cadre d'un sondage spécial, le Registre suisse de la SEP s'est saisi du sujet et a mis en lumière deux aspects spécifiques:

1. «Peut-on déceler et éviter les retards inhérents au processus de diagnostic?»
2. «Quels facteurs pourrait améliorer la satisfaction lors du premier entretien diagnostique?»

Pour ce qui est de la première question, les analyses montrent que, même à l'heure actuelle, 28% des personnes atteintes de SEP obtiennent un diagnostic au plus tôt deux ans après la survenue des premiers symptômes. Ces retards dépendaient de la manifestation de certains symptômes, de troubles de la marche spécifiques ou de dépressions en tant que symptôme concomitant ou encore du fait de résider dans un canton situé en zone de montagne.

L'analyse portant sur la deuxième question, en revanche, permet de tirer des conclusions claires quant à ce que souhaiteraient les personnes atteintes lors de leur premier entretien diagnostique: à savoir un entretien avec de la compassion, mais tout de même factuel, qui dure suffisamment longtemps pour pouvoir aborder différents thèmes comme les traitements, les répercussions ou les possibilités de soutien. Par ailleurs, les personnes atteintes de SEP apprécieraient avoir la possibilité de s'impliquer dans le traitement et d'avoir leurs proches auprès d'eux lors de l'entretien.



*Marco Kaufmann
EBPI, Université de Zurich*

«Apprendre des personnes touchées par la maladie afin d'approfondir nos connaissances sur la SEP est une tâche qui m'inspire au quotidien.»

11

«La dépression – silencieuse et discrète: les résultats du Registre suisse de la SEP»

La dépression est courante parmi les personnes atteintes de SEP et, souvent, on ne la détecte qu'au moyen de symptômes «silencieux». Invisibles, ces symptômes concomitants peuvent représenter un lourd fardeau pour les personnes atteintes de SEP et entraver fondamentalement leur qualité de vie. Ce sont des symptômes oppressants, car il est souvent difficile pour les personnes extérieures de comprendre comment les personnes atteintes se sentent. L'aide dont ils ont urgemment besoin arrive très tardivement, voir pas du tout.

C'est la raison pour laquelle le Registre suisse de la SEP a consacré un sondage spécial à la dépression. L'évaluation de ce questionnaire portant sur 500 personnes a montré qu'environ un tiers est concerné par des symptômes handicapants: tristesse, pessimisme, sentiment d'échec, perte de joie de vivre, dénigrement et critique de soi, ou même pensées suicidaires.

Les résultats de cette étude sur les symptômes dépressifs «invisibles» sont essentiels pour les personnes atteintes de SEP et leurs proches, car ils mettent en lumière ces sentiments très handicapants et leur donnent un nom. Nommer les problèmes peut être un premier pas vers un meilleur soutien et une tolérance accrue.



*Stephanie Rodgers
EBPI, Université de Zurich*

«Grâce à mon travail, j'aimerais aider à répondre aux besoins et aux souhaits des personnes atteintes de SEP, mais aussi étudier plus en détail la charge psychique qui accompagne la maladie afin de contribuer à une meilleure prise de la charge psychologique.»

12

«Les symptômes de la SEP et la qualité de vie: les résultats du Registre suisse de la SEP»

Grâce à des méthodes statistiques, le Registre suisse de la SEP a passé les symptômes de 855 personnes atteintes de SEP et leur influence sur la qualité de vie au peigne fin. Un indice de qualité de vie de 0 à 100 a été calculé pour chaque personne participante, 100 représentant la meilleure possible. Ces indices ont ensuite été comparés en tenant compte des symptômes mentionnés.

De tous les symptômes enregistrés, les troubles de la marche sont ceux qui engendrent la plus forte diminution de la qualité de vie, avec 6,5 points. Par ailleurs, la réduction était de 4,7 points pour la dépression et de 2,3 points pour la fatigue très fréquente. Ces pertes s'additionnent surtout lorsque plusieurs symptômes sont présents, ce qui est souvent le cas.

De tels chiffres sont très utiles pour les patients et les experts de la santé, car il est possible que des mesures ciblées puissent leur rendre une grande partie de leur qualité de vie.



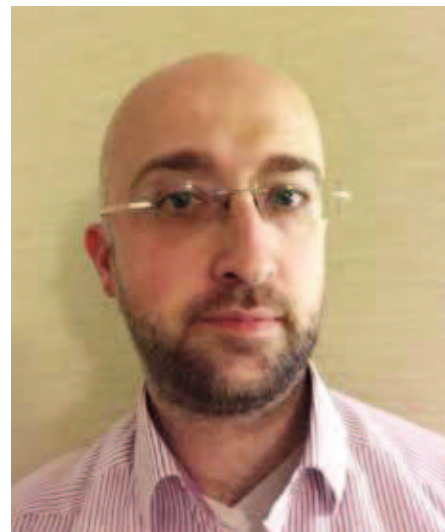
*Nina Steinemann
EBPI, Université de Zurich*

«Impliquer les personnes atteintes de SEP de manière active pour permettre une recherche au plus près de la réalité – voilà ce qui me motive à m'engager au quotidien pour le Registre suisse de la SEP.

13

«Mesure de la fatigue»

La fatigue est l'un des symptômes les plus fréquents de la sclérose en plaques, mais elle demeure difficile à évaluer et à définir. Dans ce projet, nous voulons mesurer la fatigue par la mesure de l'activité. Pour ce faire, on demande aux personnes atteintes de SEP, fatiguées ou non, de porter un actimètre pendant 24 heures pour enregistrer leurs mouvements. Les phases on/off sont ensuite enregistrées et comparées. Si nous parvenons à mesurer la fatigue, les résultats pourront servir de base pour les traitements et les négociations avec les caisses d'assurance maladie.



*Robert Hoepner
Hôpital de l'Île, Berne*

«Je m'implique dans la recherche sur la SEP pour aider les personnes atteintes de maladies chroniques et leur offrir des soins de longue durée adaptés à leurs besoins.»

Société suisse de la sclérose en plaques

rue du Simplon 3 / 1006 Lausanne

Information: www.sclerose-en-plaques.ch / 021 614 80 80

info@sclerose-en-plaques.ch